

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 17 Octobre 2021

29^e Dimanche du Temps ordinaire – Année B

Première Lecture - Livre du prophète Isaïe (53, 10-11)

Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.

Psaume 32 (33) (4-5, 18-19, 20.22)

R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Deuxième Lecture – Lettre aux Hébreux (4, 14-16)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Évangile selon Saint Marc (10, 35-45)

En ce temps-là, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

Homélie du Père Nicolas Goury

« Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? »

Ils sont gonflés, ces deux-là, Jacques et Jean, fils de Zébédée, de demander à Jésus la meilleure place dans la gloire. En Saint Mathieu, c'est leur mère qui fait la démarche mais la réponse ne se fait pas attendre et Jésus les emmène très loin dans le parcours qu'il leur propose ; et toc !

Cette image de la coupe est fréquente dans le Nouveau Testament. Elle présente un large éventail de significations qui permettent d'apprécier toute la saveur de la réponse imagée que Jésus fait à ses ambitieux disciples.

Concrètement, la coupe est un vase en terre cuite ou en métal, assez analogue au calice de notre liturgie. La coupe sert à boire. Un autre mot grec désigne la coupe de parfum qui représente souvent les sentiments ou la prière et même la colère.

Selon l'usage juif, Jésus, en tant que président du repas pascal, fait circuler une coupe de vin entre les convives. En raison de ce geste convivial, la coupe est symbole de communion entre les personnes, voire avec Dieu. Un rituel juif d'action de grâce utilisait également une coupe, cf. le psaume 116 : « Je lèverai la coupe de ta victoire ». C'est peut-être en raison de ce rituel juif que la coupe en est venue à figurer le sacrement. Psaume 16 : « Mon héritage et ma coupe ». Et un sort plus douloureux : « Une coupe de désolation » (Ezéchiel 23, 33).

La prière d'agonie de Jésus à Gethsémani évoque cette coupe de douleur. Matthieu 26, 35 : « Père, si cette coupe ne peut passer loin de moi ». C'est donc du sang et des larmes que Jésus annonce à Jacques et à Jean plutôt qu'un trône de gloire à ses côtés. On comprend qu'il assimile ce passage douloureux à un baptême qui veut dire immersion, noyade. Dans ce contexte, Jésus vient d'annoncer, pour la troisième fois, sa Passion en des termes encore plus précis mais les disciples ne semblent pas encore avoir compris. Comment le pourraient-ils avant d'avoir suivi Jésus jusqu'au bout ? Jacques et Jean, les deux frères souvent associés à Pierre lors d'événements importants, jouent d'ailleurs ici le même rôle que lui lors de la première annonce. Ils permettent au maître de préciser l'horizon autant que l'itinéraire car il s'agit bien de ne pas s'arrêter en chemin et de boire la coupe comme lui. Mais les trois compères dormiront quand Jésus demande au Père que cette coupe s'éloigne de lui ! Et, sur le trône de la croix, à sa droite et à sa gauche, ce seront deux bandits. Mais les deux disciples ne sont pas les seuls à ne pas savoir ce qu'il demande.

Autorité. Service. Jésus nous montre une autre autorité, celle d'un abandon radical de soi : ce n'est pas lui qui décide mais le Père. Il est venu pour servir, pour donner sa vie en rançon. Autant on accepte cette image de service, autant celles de l'abandon et de la rançon nous sont plus difficiles à saisir.

Dieu ne veut-il pas notre liberté ?

Ce que Marc rappelle, c'est que Dieu, en Jésus, se donne lui-même pour nous affranchir de tout esclavage et sa vie est la cause d'une nouvelle manière de vivre. Paul dira aux chrétiens de Philippe que le Christ, lui qui était de condition divine, a pris la forme d'esclave. Ce don a pris la forme de l'abandon. Il est important d'entendre que Jésus ne critique pas le désir des deux frères et qu'il répond à leur requête en la déplaçant.

Mais, comme il le leur a déjà dit plusieurs fois sur le chemin, la vraie grandeur réside dans le service et non dans la domination et le pouvoir autoritaire. Il ne s'agit donc pas de renoncer à nos ambitions mais de les convertir dans la suite du Christ.

Cet Evangile est vraiment, une fois de plus, une invitation à le suivre : Jésus demande à Jacques et Jean s'ils peuvent boire la même coupe que lui. Ils répondent oui mais il faudra aller jusqu'au bout, passer par la mort et la résurrection, vivre les refus, les persécutions. Un dur chemin en perspective qui demande humilité et abandon de soi pour suivre le Christ serviteur et faire la volonté du Père.

Quelle est la volonté du Père ? A chacun de nous de la discerner dans la vie de tous les jours et dans la prière, là où Dieu nous parle si nous savons l'écouter...

Chaque jour, Jésus nous ramène à l'essentiel : aimer, c'est à dire servir Dieu et nos frères et sœurs pour la vie éternelle.

« Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir ». Quelle leçon Jésus nous donne ! Être serviteur les uns des autres et être serviteurs de Dieu.

Et Jésus compte sur nous pour le faire connaître comme le rappelle la Journée Missionnaire Mondiale : « Allez dans toutes les nations, faites des disciples ! »

Cette mission a un caractère d'urgence dans un monde matérialiste, dans un monde de consommation, un monde de famine et de guerre.

Jean-Paul II dit : « Les hommes qui attendent le Christ sont encore en nombre incalculable ».

Benoît XVI écrit pour l'occasion : « Nous avons besoin de reprendre le même élan apostolique des premières communautés chrétiennes qui, petites et sans défense, furent capables, par l'annonce et le témoignage, de diffuser l'Evangile dans l'ensemble du monde alors connu ».

Aujourd'hui encore, le Seigneur nous dit : « Viens et suis-moi dans l'humilité et le service comme je te l'ai montré ! »